

> Laurence Broze

Professeure de Mathématiques et Vice-Présidente Chargée de la Recherche

à l'Université de Lille III

+ **Comme un mini-gouvernement.** Le président élu forme son équipe de direction qui compte en général 3 vice-présidents, dont je suis, qui assistent le président sur des dossiers qui vont de la sécurité à la remise en état des bâtiments en passant par un clash à gérer entre deux professeurs...

+ **Chargée de la recherche de l'établissement.** Ma fonction est prestigieuse, puisque j'ai en charge toute la politique de recherche de l'établissement. En pratique, avec mon équipe de 10 personnes, nous établissons un programme politique complet pour la recherche, qui fait l'objet d'un contrat avec l'État sur 4 ans.

+ **Mariage, maths et Mésopotamie.** En tant qu'économètre, une discipline à cheval entre maths et économie, je travaille sur des maths très théoriques. Mais il m'arrive aussi de faire des études appliquées, pour le plaisir. Sur les liens entre divorce et chômage par exemple. Ou les données archéologiques en Mésopotamie...

+ **Quelques domaines d'application des statistiques :** Secteur social • Économie et finance • Marketing • Médical • Sondages • Bancaire • Assurance...

> D'origine Bruxelloise, Laurence Broze suit le cursus universitaire belge de maths jusqu'à la thèse. Elle est pendant 4 ans assistante chargée de recherche à Bruxelles. Puis maîtresse de conférences et professeure à Lille III. Il y a 10 ans, elle crée de toutes pièces un laboratoire de recherche en mathématiques appliquées et sciences économiques, le GREMARS. Laurence Broze a été nommée cette année vice-présidente chargée de la recherche à Lille III. Elles sont très peu de femmes en France à occuper dans les universités une place à ce niveau de responsabilité.

[à mon avis]
Si vous voulez faire de l'économie, faites d'abord des maths ! Dans ce domaine, on a besoin de gens qui sont très compétents en maths

Je suis fière d'être vice-présidente de mon université.

RECHERCHE ET ENSEIGNEMENT

> Sylvie Paycha

Professeure de Mathématiques

à l'Université de Clermont-Ferrand

[et les femmes ?]
Le neutre, en maths, c'est le masculin. Il est de règle de s'effacer devant son travail, de ne pas mettre en avant sa personne... ce qui n'est pas simple pour les femmes qui, d'emblée, se font remarquer dans ce monde d'hommes !

[à mon avis]
Au moment de choisir vos études, posez-vous la question suivante : « pourquoi est-ce que je pense que telle ou telle voie n'est pas pour moi ? »

+ **Langage d'initié, jardin secret.** Inconsciemment, j'ai aussi choisi les maths pour le refuge qu'elles offrent derrière leur langage si particulier. Cette particularité va d'ailleurs au-delà du langage et imprègne tout le mode de pensée et la personnalité des mathématiciens. Autant de signes de notre appartenance à un monde préservé par un langage un peu secret. Le prix à payer en retour est qu'il est parfois difficile de communiquer les joies de notre travail : les maths se racontent mal avec les mots de tous les jours.

+ **Un espace de liberté.** Notre univers est un peu comme un monde magique où nous avons une grande liberté. Être chercheuse en maths, c'est avoir le loisir de réfléchir, de façonner les pensées. Ce qui peut se faire les mains dans les poches, en se promenant dans la rue, par le seul pouvoir des symboles que l'on a en tête. J'aime cette emprise sur un monde intangible que je fais mien.

Les maths sont un langage merveilleux, qui m'a toujours fascinée en ce qu'il se construit en permanence.

> Orientée vers Math Sup, Sylvie Paycha n'adhère pas à l'esprit de compétitivité qui y réside et choisit de poursuivre ses études à l'université. Licence, maîtrise, agrégation... après avoir enseigné un an au lycée, elle s'oriente vers la recherche, en quête de plus de stimulation intellectuelle. Après son DEA, elle part faire sa thèse en Allemagne. De retour en France, elle est nommée Maîtresse de Conférences à Strasbourg. Depuis 5 ans, elle est Professeure à Clermont Ferrand.